

Informations sur les AA

Une réunion des AA fait partie du cours des étudiants dans un collège de Philadelphie.

Des étudiants de la Faculté de médecine de l'Université Drexel à Philadelphie assistent à une réunion ouverte des Alcooliques anonymes et rédigent un rapport de leur expérience dans le cadre de leurs études. Ils sont escortés aux réunions, généralement par groupes de trois ou quatre, par un bénévole membre des AA de la localité. Les étudiants étudient la médecine et les soins infirmiers, et d'autres sont formés en aide médicale et en soins de la santé.

Le but de cette démarche est de les sensibiliser au programme des AA comme ressource pour les buveurs problème qu'ils vont certainement rencontrer dans l'exercice de leur profession.

Le travail est coordonné entre les professeurs et un comité de bénévoles membres des AA. Au cours de la dernière année scolaire, environ 300 étudiants ont été accompagnés à des réunions des AA en vertu de ce programme.

Dennis H. Novack, MD, doyen adjoint de la Faculté médicale de Drexel et directeur du programme Médecins et Patients, dit : « Je dirige un cours de première année qui enseigne la prise de conscience et la façon dont des attitudes inexplorées et les préjugés des soignants peuvent affecter le traitement de leurs patients. De plus, puisque l'alcoolisme est tellement répandu, il demande une attention particulière ».

Les étudiants entretiennent trop souvent des fausses conceptions sur l'alcoolisme, dit-il. « J'aimerais qu'ils comprennent que l'alcoolisme est une maladie et qu'il mérite un traitement et non un jugement moral, dit le Dr Novack. Les médecins sont tout aussi enclins que la population en général à croire que l'alcoolisme est une question de volonté, ou de manque de volonté. Il est aussi important qu'ils acquièrent au moins quelques notions de l'alcoolisme du point de vue de l'alcoolique. »

Un patient différent

Faire affaire avec des buveurs problèmes n'est pas nécessairement la même chose que faire affaire avec d'autres patients, dit-il. « L'alcoolique peut éprouver de la réticence à parler de son problème et c'est pourquoi il est important qu'un médecin puisse saisir les indices qu'ils peuvent avoir devant eux une personne qui souffre d'abus d'alcool », dit le Dr Novack.

Robert J. Chapman, PhD., professeur clinicien adjoint de counselling en santé comportementale de la Faculté de Soins infirmiers et de Professions de la santé de l'Université Drexel, a dit qu'au cours de sa première année dans le domaine des dépendances dans les années soixante-dix, quelques membres des AA lui ont rendu visite et l'ont invité à assister à une réunion ouverte des AA.

« J'ai porté un costume et une cravate et j'y suis allé, ne sachant pas à quoi m'attendre, et j'ai été renversé, a dit le Dr Chapman. Depuis ce temps-là, j'ai assisté à des centaines de réunions. J'y vais toujours car je me familiarise avec l'alcoolisme et les dépendances comme nulle part ailleurs. »

Lorsqu'il a commencé à enseigner il y a vingt ans, le Dr Chapman a incité ses étudiants à assister à des réunions des AA ou à des réunions

d'un autre programme en Douze Étapes. « Maintenant, dit-il, j'en fais une condition. J'aime à ce qu'ils assistent à au moins quelques réunions. Puis, nous discutons de leurs expériences en classe. Certains ont des difficultés avec la question de Dieu dans le programme, et pour eux, je signale que chez les AA, Dieu peut vouloir dire 'good orderly direction' [acronyme pour God] ou bonne direction. »

Dr Chapman croit que ses étudiants, lorsqu'ils deviennent infirmiers et infirmières, peuvent mieux aider leurs patients qui ont un problème d'alcool parce qu'ils ont assisté à de réunions. « Ils pourront parler des AA en connaissance de cause, et non parce qu'ils en auront entendu parler dans un livre ou dans un film, dit-il. Rien n'a plus de valeur et c'est probablement le meilleur cours que peut avoir un étudiant sur le sujet.

« Toute personne du milieu médical qui a affaire à un patient qui s'achemine vers un gros problème d'alcool pourra l'identifier beaucoup plus rapidement s'il a entendu des histoires d'alcooliques en rétablissement », dit le Dr Chapman.

Un étudiant qui parlait de son expérience a parlé de la « discussion profonde » à la réunion des AA, en ajoutant : « Il était clair que les AA n'étaient pas une bande d'ex-ivrognes qui assistaient à des réunions pour se conformer à une ordonnance du tribunal, comme moi et bien d'autres auraient pu penser ».

Un autre étudiant a admis que sa seule connaissance des AA lui venait de la télévision et du cinéma, et que « je n'avais jamais compris avant comment le fait d'aller aux réunions pouvait aider quelqu'un à cesser de boire ».

Séances de deux heures sur les AA

Chaque année scolaire à la faculté médicale de Drexel comprend « des sessions AA en petits groupes » dans lesquelles des membres des AA s'adressent à des groupes d'étudiants qui étudient en santé pour leur parler des Alcooliques anonymes. Pendant ces séances de deux heures, un membre des AA parle du mouvement des AA, de son histoire, de ce qu'il fait et ne fait pas. Cet exposé est suivi d'un autre où un membre des AA raconte son histoire, le tout suivi d'une période de questions.

Selon le Dr Novack, « ces séances ont beaucoup d'impact, surtout parce que les histoires sont dramatiques. C'est aussi parce que la plupart des membres des AA sont allés en enfer et y sont revenus, en y puisant une connaissance de la vie, pas seulement de l'alcoolisme ».

Le comité local des AA de la Collaboration avec les milieux professionnels (CMP) a la tâche de trouver des membres des AA pour accompagner les étudiants aux réunions, et aussi de fournir des conférenciers pour les Séances en petits groupes.

« Au début de chaque semestre, Drexel nous donne la liste des adresses email des étudiants », dit Frank W., un membre des AA et président du comité CMP.

« Nous séparons les emails entre les membres du comité et chacun prend contact avec un certain nombre pour déterminer une date et un

endroit qui convient aux étudiants pour les amener à une réunion », dit Frank, abstinent chez les AA depuis 13 ans.

À quoi s'attendre à la réunion

« Nous expliquons que nous assisterons à une réunion *ouverte*, ce qui veut dire que toute personne intéressée peut assister comme observateur et qu'ils ne devraient pas avoir l'impression d'être des étrangers ou qu'ils sont des intrus dans un événement privé », dit Frank.

« De façon générale, nous disons aux étudiants à quoi ils doivent s'attendre dans une réunion. Par exemple, l'animateur demandera : 'Y a-t-il quelqu'un qui est ici pour la première fois', mais ils ne doivent pas répondre, puisque cette demande s'adresse aux membres des AA.

« Quand nous sommes avec des étudiants, nous prenions un siège vers l'arrière de la salle, et nous leur demandons de ne pas prendre de notes. Lorsque le panier de la collecte passe, ils ne devraient pas déposer d'argent car les AA s'autofinance entièrement et nous n'acceptons pas d'argent de quiconque n'est pas membres des AA. Ils en apprennent beaucoup dans une seule réunion », dit Frank.

« Nous recevons tous des emails des étudiants après les avoir amenés aux réunions, et ils nous disent comment cela leur a ouvert les yeux, à quel point ils ne s'attendaient pas à cela, dit Frank. Nous recevons constamment des emails et des cartes de remerciement de leur part. Ils semblent sincèrement touchés par leur expérience ».

Notre plus récent administrateur non alcoolique est un gestionnaire médical

Des 21 administrateurs qui siègent au Conseil des Services généraux des AA, sept sont des administrateurs classe A (non alcooliques), choisis pour servir chez les AA parce qu'ils ont souvent une formation professionnelle ou d'affaires, et de l'expérience utile au Mouvement dans l'accomplissement de son travail, de ses communications avec le monde extérieur, et dans la transmission du message de rétablissement à l'alcoolique qui souffre encore. Conformément aux règlements du conseil, il y a deux conditions premières pour devenir administrateur classe A. La première, bien sûr, c'est que le candidat ne soit pas alcoolique. La deuxième est que le candidat doit avoir une foi profonde dans le programme de rétablissement des AA.

Terrance M. Bedient, d'Albany, New York, plus récent administrateur classe A, a cette foi profonde. Il a d'abord connu les AA en 1975, alors qu'il était responsable d'un programme d'aide aux employés. Terrance a assisté à sa première réunion ouverte des AA il y a plus de 30 ans. C'est à ce moment-là qu'il est devenu très ami avec « quelques gars en rétablissement qui ne jureraient que par les AA », et c'est ainsi qu'a commencé la longue association qui l'a amené au Conseil des Services généraux des AA, une association qui, proclame-t-il, lui a apporté de nombreux bénéfices.

« La spiritualité des AA est tellement riche, dit Terry. Je suis comblé dans ma propre spiritualité par le contact avec ceux qui ont souffert beaucoup plus que moi et qui se sont emparés des Étapes et des Traditions pour s'en faire un mode de vie ».

Des années dans le domaine

Terry, ainsi que le connaissent ses amis et collègues, apporte au conseil de nombreuses années d'expérience dans le domaine médical. « Toute

ma carrière a été consacrée à l'administration médicale, à travailler auprès de gens qui ont des maladies graves et chroniques, dit-il. Il est rafraîchissant de voir les membres des AA adopter des pratiques et des principes qui leur apportent la santé ».

La carrière de Terry en gestion médicale a débuté comme officier de l'armée. Après sa démobilisation, il a obtenu son diplôme et a été nommé administrateur adjoint et directeur des risques à l'hôpital Beekman Downtown de Manhattan. De 1984 à 1996, Terry a dirigé le Myers Community Hospital dans la banlieue aisée de Sodus, New York. En 1999, il a été nommé par le Juge en chef de New York, Judith Kaye, pour siéger sur la Commission de la *Alcohol and Substance Abuse* dans la profession légale. Terry a siégé trois ans comme membre du conseil du *Lawyers Assistance Trust*, une entité indépendante à l'échelle de l'état qui s'occupe de programmes d'abus de substance pour les avocats et les juges de l'État de New York.

Terry est actuellement vice-président de la Société médicale de New York et directeur du *Committee for Physician Health*, un organisme qui fournit une aide confidentielle aux médecins qui souffrent d'abus de substance ou d'autres désordres psychiatriques. Le comité, reconnu et supporté par le Département de la santé de l'État de New York pour aider les médecins, les résidents et collègues, les étudiants et médecins et les adjoints aux médecins, surveille le traitement et la pratique clinique des participants au programme et fournit du soutien, ainsi que des activités de proximité, dont la prévention et l'éducation.

Terry, qui succède à Vincent E. Keefe comme administrateur classe A et trésorier du conseil des Services généraux des AA, est familier avec les finances des AA car il a été conseiller auprès du Comité du conseil pour les Finances et le Budget.

Terry, aussi diplômé en musique, est titulaire d'une maîtrise en psychologie et d'une licence en gestion d'hôpitaux de l'Université George Washington, à Washington, D.C., est parfaitement qualifié pour parler des principes des AA d'autres professionnels.

Les administrateurs classe A siègent pour un mandat de six ans et le mandat des administrateurs classe B est de quatre ans. Leur tâche consiste à savoir tout ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur des AA qui pourrait affecter la santé et la croissance du Mouvement.

Les administrateurs classe A (non alcooliques) sont un groupe qualifié dans divers domaines d'expertise. Ils ont toujours donné au Mouvement des services essentiels. Plus important, ils peuvent faire certaines choses que les 14 administrateurs classe B (alcooliques) ne peuvent pas faire, comme se présenter devant la caméra de face et utiliser leur nom sans violer les Traditions et les principes de l'anonymat institués pour que les membres des AA ne soient pas exposés aux yeux du public.

« Au temps où les AA étaient inconnus, a écrit Bill W, cofondateur des AA, dans le magazine mensuel du Mouvement, le *A.A. Grapevine* (janvier 1966), ce sont nos administrateurs non alcooliques qui nous ont présentés au grand public ... Leur seule présence au conseil suffisait à imposer la confiance et le respect de nombreux groupes éloignés, tout en assurant le public de la valeur du mouvement. Ce sont là des services exceptionnels et ils nous les rendent encore aujourd'hui ».

Donnez nous des nouvelles...

Y a-t-il des sujets précis que vous aimeriez lire dans Informations sur les AA? Veuillez nous envoyer vos réflexions, vos idées et vos commentaires afin que nous puissions mieux communiquer avec les milieux professionnels. Vous pouvez envoyer vos email au Service de la Collaboration avec les milieux professionnels, cpc@aa.org



Terrance M. Bedient a fait la connaissance des AA il y a plus de 30 ans.

Ce bulletin peut être copié pour distribution sans qu'il soit nécessaire d'en obtenir l'autorisation de A.A. World Services, Inc.